



Lettre d'Information N°4

L'agriculture biologique au cœur du développement durable

Les produits Bio incarnent l'engagement des acteurs de la filière, à tous les stades, du producteur au distributeur, pour satisfaire les attentes des consommateurs, des citoyens et des collectivités publiques impliqués dans le développement durable.

SOMMAIRE

Page 2

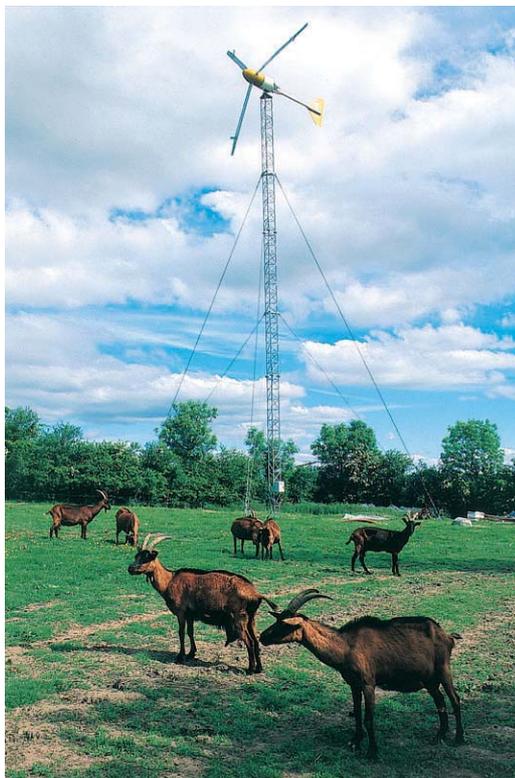
- L'homme au centre d'un équilibre naturellement productif : l'exemple du GAEC de la Petite Prée
- La Bio préserve la fertilité des sols de demain
- Des agriculteurs qui vont plus loin

Page 3

- Des entreprises engagées et innovantes : un exemple avec la Biscuiterie de l'Abbaye
- La Bio créatrice d'emplois
- Les transformateurs Bio engagés dans le développement durable

Page 4

- La Bio aux Assises Nationales du Développement Durable
- La Bio : des fondamentaux durables
- Des emballages « écolo » pour la Bio



Outre sa contribution majeure à la préservation de l'environnement, du bien-être animal et de la biodiversité, la production et la transformation biologiques sont des activités économiques qui s'inscrivent dans la durée et contribuent au renforcement des liens sociaux. Des emplois sont créés. Ils sont répartis sur l'ensemble du territoire.

Promoteurs d'une agriculture durable, les producteurs bio, dont les activités sont régies par un strict cahier des charges, préservent et entretiennent la fertilité des sols, assurant ainsi la durabilité du système alimentaire.

Les transformateurs vont dans le même sens.

La consommation responsable se développe. Le marché alimentaire Bio a augmenté en moyenne de près de 10% par an depuis 1999 alors que le marché alimentaire global a progressé de 3,6%⁽¹⁾.

« Un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ».

Voici la façon dont Mme Gro Harlem Brundtland, Premier ministre norvégien, a défini le développement durable en 1987.

Près de 20 ans plus tard, cette définition est très connue et fait référence à une démarche reposant sur trois piliers fondamentaux :

- **viabilité économique,**
- **responsabilité sociale,**
- **et protection de l'environnement.**

(1) Source : Enquête Agence BIO / Offices Agricoles 2006

L'homme au centre d'un équilibre naturellement productif

L'exemple du GAEC de la Petite Prée

Jean-Luc Villain est associé à deux autres agriculteurs, Thierry Lefevre et Hervé Loiseaux, sur le Groupement Agricole d'Exploitation en Commun (GAEC) de la Petite Prée en Picardie. Sur leur exploitation bio de 195 hectares, située à Archon (Aisne), ils élèvent 110 vaches laitières et 180 brebis. L'Agence de l'Eau Seine Normandie a salué leurs actions en faveur de la préservation de l'eau en leur décernant un Trophée dans la catégorie « réduction des pollutions agricoles ». Pour eux, le développement durable est synonyme d'un travail rentable exercé en cohérence avec la Nature et l'Humain.



Jean-Luc Villain, vous vous définissez comme « transformateur de chlorophylle », pouvez-vous nous en dire plus sur la façon dont vous conciliez nature et rentabilité ?

Nous avons choisi d'orienter notre élevage vers l'utilisation de l'herbe, ce qui nous permet de remplir naturellement le cahier des charges très strict de l'agriculture biologique. Nos troupeaux consomment l'herbe produite sur nos prairies, qu'ils contribuent eux-mêmes à fertiliser, et ce sont nos animaux qui font ensuite le travail de production du lait ! Voilà pourquoi nous ne sommes que des transformateurs de chlorophylle ! Nous avons réussi à trouver un équilibre naturel avec une viabilité économique.

Vous utilisez également le terme de « créateur de paysages », pouvez-vous nous expliquer comment vous participez au maintien de la biodiversité dans les campagnes ?

L'agriculture biologique participe au maintien des panoramas campagnards et

de la biodiversité. Nous avons par exemple planté 5 km de haies qui structurent le paysage et sont très favorables à la vie de la faune sauvage dans nos prairies. Il y a quelques années, j'ai même vu une espèce de papillon que je n'avais jamais observée auparavant !

Pouvez-vous nous expliquer ce que signifie travailler en cohérence avec « l'Humain » et assurer la transmission d'une agriculture durable ?

Avec mes associés, nous nous assurons régulièrement de partager la même vision de l'avenir, de notre métier, de nos vies. Ce point nous paraît essentiel pour que notre exploitation bio continue durablement à nous faire bien vivre et ce, dans tous les sens du terme. Nous attachons également beaucoup d'importance à la transmission de notre savoir-faire. C'est pourquoi nous ouvrons au maximum notre ferme. Nous formons des apprentis, accueillons des stagiaires et recevons régulièrement des écoles pour transmettre notre passion d'une agriculture durable.

BIO À SAVOIR...

Des agriculteurs qui vont plus loin

En agriculture biologique, les producteurs vont généralement au-delà des règles imposées par les cahiers des charges en matière d'environnement.

D'après l'enquête réalisée par l'Agence Bio en 2006, à l'occasion des notifications, il ressort notamment que :

- 40% des producteurs ont des actions de plantation et d'entretien des haies, talus, chemins, de protection des oiseaux,
- 18% recourent à des énergies renouvelables, à l'usage de biocarburants,
- 11% optent pour un respect des cahiers des charges plus stricts.

La BIO préserve la fertilité des sols de demain

L'ensemble des études montre que les teneurs en matière organique dans les sols cultivés sont élevées en cas de pratiques biologiques. Ceci s'explique par les pratiques de fertilisation organique (pailles, compostage, cultures d'engrais verts, etc...) et de rotations diversifiées.

Les résultats des études de suivi des caractéristiques de sols cultivés en mode agrobiologique et en mode conventionnel, réalisées sur 21 ans par le FIBL (Institut de recherche pour l'agriculture biologique) en Suisse démontrent que les sols « Bio » présentent* :

- **20 à 30 % de biomasse microbienne en plus**, avec une activité respiratoire et enzymatique supérieure ;
- **30 à 40 % de vers de terre en plus**, facteurs de la stabilité des sols, laboureurs naturels de la terre ;
- **90 % d'araignées en plus** et une grande diversité d'espèces ;
- **40 % de mycorhizes en plus** en colonisation racinaire, avec tous les bénéfices induits pour la nutrition des plantes et la protection phytosanitaire.

* MÄDER P, FLIESSBACH A., GUNST L., PFIFFNER L., DUBOIS D. Résultats de 21 ans d'essai DOC : la biodiversité améliore la fertilité du sol et la biodiversité. Dossier IRAB FIBL. 2001



Des entreprises engagées et innovantes

Un exemple avec la Biscuiterie de l'Abbaye

Gérard Lebaudy est à la tête de la Biscuiterie de l'Abbaye, qui compte près de 200 collaborateurs au sein de la petite commune de Lonlay l'Abbaye (Orne), au cœur du bocage normand. Les biscuits biologiques, qui représentent près de 25% du chiffre d'affaires global de l'entreprise, constituent un axe clef de sa très forte implication dans le développement durable.

Pour votre entreprise, l'agriculture bio a constitué un premier pas vers la démarche développement durable. Pour quelles raisons ?

Nos origines artisanales et familiales ainsi que notre localisation, dans un bourg de 1 200 habitants, nous amènent naturellement à réfléchir sur nos responsabilités économiques, sociales et environnementales. Notre entreprise s'est en particulier intéressée très tôt à l'agriculture biologique, pour son rôle sur la préservation de l'environnement. Nous avons débuté la fabrication de biscuits Bio dès la fin des années 70. Aujourd'hui, nous proposons une gamme Bio complète, constituée de biscuits secs, cookies et biscuits nappés de chocolat.

Votre entreprise, pionnière de la bio, va encore plus loin en s'engageant dans une démarche globale de développement durable. Quelles ont été les différentes étapes de cet engagement ?

Notre démarche s'est formalisée avec notre adhésion au Pacte Mondial des Nations Unies en 2003. A la même époque, nous avons débuté l'expérimentation du nouveau référentiel SD 21 000 conçu par l'Association Française de Normalisation qui a permis de formaliser nos actions. Le premier résultat de notre engagement a été l'obtention de la certification à la norme environnementale internationale ISO 14 001.*

La Bio créatrice d'emplois

Tout au long de la filière, l'agriculture biologique est synonyme de main-d'œuvre supplémentaire. Production, transformation et distribution, chaque maillon de la chaîne bio génère des emplois.

Un surcroît de travail pour la production agricole

L'agriculture biologique emploie, à structure d'exploitation identique, plus de main d'œuvre par hectare, en raison des pratiques agricoles nécessitant plus de temps en particulier pour le désherbage manuel. L'agriculture biologique participe ainsi à l'aménagement du territoire et contribue à revitaliser le milieu rural.

Des besoins multiples pour la transformation

Le secteur de la transformation constitue aussi une source d'emplois. Le nombre de transformateurs et préparateurs a été multiplié par huit en dix ans.

Tous les secteurs sont représentés : produits laitiers, viandes, fruits et légumes, vins et grandes cultures. Les activités sont multiples, de la meunerie à la boulangerie, de l'abattoir à la boucherie, de la laiterie à la fromagerie...

Magasins de produits Bio : la ronde des ouvertures

En 2005, plus d'une centaine de magasins biologiques et diététiques ont été ouverts. Environ 500 personnes ont rejoint les 5000 employés en magasin. C'est pourquoi, depuis plus de deux ans, il existe des modules de formation continue afin que les nouveaux salariés puissent acquérir des connaissances sur la filière biologique.



Votre entreprise a vu naître une initiative originale dans le cadre de sa stratégie de développement durable. De quoi s'agit-il exactement ?

C'est une association : « Promouvoir le développement durable », née en 2005 à l'initiative de collaborateurs de la Biscuiterie. Cette structure nous a, par exemple, amenés à signer un contrat « kilowatt équilibre » : à chaque kilowatt consommé, le fournisseur d'électricité s'engage à mettre l'équivalent sur le marché en énergie d'origine renouvelable.

Pouvez-vous nous donner d'autres exemples des actions menées par la Biscuiterie de l'Abbaye ?

Nous avons diminué de moitié notre consommation d'eau en 3 ans, ce qui nous a permis de réduire notre impact sur l'environnement et de faire des économies. Nous avons également mené un travail sur l'optimisation de nos emballages, ce qui nous a valu de remporter un Trophée EcoTop en 2005, remis par Eco Emballages.

* Démarche volontaire consistant à adhérer à certaines règles « éthiques » en vue d'inciter, de promouvoir et de vérifier ou garantir le respect de normes minimales dans les domaines des droits de l'homme, du travail et de la protection de l'environnement.

Les transformateurs Bio engagés dans le développement durable

Les industriels s'investissent dans les démarches de progression en terme de qualité, de sécurité et d'environnement. Pour cela, nombres d'entre eux s'engagent dans des approches complémentaires aux règlements CE 2092/91 pour mettre leurs systèmes en adéquation avec les valeurs des produits qu'ils transforment ou distribuent. Ils ont à leur disposition des outils plus ou moins complexes à mettre en place qui peuvent aboutir à des certifications type ISO 9000 (qualité du système), Iso 22 000 (qualité et sécurité du système pour les entreprises agro-alimentaires), ISO 14 000 (qualité environnementale), OHSAS 18 000 (santé et sécurité des salariés). Les PME et les TPE biologiques pour lesquelles les démarches certifiées sont lourdes financièrement mettent en place des systèmes progressifs et favorisent les actions pragmatiques : recyclage de l'eau, gestion des déchets industriels, compactage et compostage, mise en place de filières pour les sous-produits, achats de matières premières locales, contractualisation avec les filières, réflexion sur les emballages des produits finis et sur la logistique (flotte au diester par exemple...).



La Bio aux Assises Nationales du Développement Durable

En octobre 2006, l'agriculture biologique figurait parmi les axes privilégiés de réflexion au sein des 4^{èmes} Assises du Développement Durable "Agir à la hauteur des enjeux" qui se sont déroulées à Nantes et Angers.



Parmi les intervenants de l'atelier « Quelle place pour l'agriculture biologique ? », Claude Colin, à la tête de magasins Biocoop dans les Pays de la Loire, a expliqué sa conception du développement durable et le rôle de la bio. 1^{er} réseau de magasins bio en France, Biocoop fête en 2006 ses 20 ans. Fondé sur le partenariat avec les producteurs bio, Biocoop compte aujourd'hui près de 260 magasins de proximité répartis sur toute la France. « C'est pourquoi, résume Claude Colin, l'ambition de Biocoop est de mettre la bio à portée de tous et partout ».

A vos agendas !

Le Séminaire International sur l'Agriculture Biologique organisé par l'Agence BIO se tiendra le **8 mars 2007** dans le cadre du Salon International de l'Agriculture, porte de Versailles à Paris.

La Bio sera aussi présente dans le cadre de la semaine du Développement Durable du **1er au 7 avril 2007**.

Vous pourrez retrouver toutes les animations de Printemps BIO du **1er au 15 juin 2007** dans toute la France : printempsbio.com

La Bio au menu

A Nantes, la bio était également présente dans les assiettes ! Yves Sauvestre, Président Directeur Général d'Hebel Traiteur souligne : « Nous avons servi 7 repas Bio de 350 à 600 couverts chacun ». Estimant que la bio fait naturellement partie de la démarche globale de développement durable, il s'attache aussi à associer la Bio à l'utilisation d'ustensiles écologiques comme les gobelets recyclables ou les assiettes en hêtre.

La construction de son nouveau laboratoire est également basée sur l'utilisation de matériaux et techniques respectueux de l'environnement.

Yves Sauvestre a commencé à intégrer la bio à son offre il y a 2 ans : « La restauration hors domicile doit aujourd'hui répondre à une demande de repas Bio qui est de plus en plus forte ».

BIO À SAVOIR...

Des emballages écolo pour la Bio

Parce que les petits gestes quotidiens peuvent être à l'origine de grands changements, la Fédération Nationale de l'Agriculture Biologique des Régions de France (FNAB) s'est penchée sur le problème des emballages. Elle a publié un guide de 48 pages sur les emballages écologiques intitulé : « Produits Bio et emballages : posons-nous les bonnes questions ». Son objectif est d'accompagner les acteurs de la Bio pour les aider à aller toujours plus loin dans leur démarche de développement durable. L'ouvrage propose des solutions et des conseils pour une gestion des emballages respectueuse de l'environnement.

Pour plus de renseignement :
01 43 38 38 69 ou www.fnab.org

La Bio : des fondamentaux durables

Basée sur le respect de l'Homme et de la Nature, l'agriculture biologique se distingue par son mode de production particulier :

- **sans utilisation de produits chimiques de synthèse** : pesticides, engrais, désherbants,...
- **sans utilisation d'Organismes Génétiquement Modifiés.**

Elle s'appuie sur le recyclage des matières organiques, la rotation des cultures, la lutte biologique et le bien-être animal.

Les productions végétales Bio : 100% naturelles

L'agriculteur biologique s'attache, en particulier à respecter le rythme des saisons et les cycles de vie des plantes, sélectionner des variétés végétales adaptées au terroir, aux conditions climatiques et naturellement résistantes aux parasites et aux maladies ; fertiliser les sols principalement avec du compost issu de la ferme ; maîtriser le désherbage ou l'enherbement en fonction des cultures et des rotations, sans avoir recours à des désherbants ; protéger les cultures par le maintien des haies, l'introduction de prédateurs naturels.

Elevages Bio : des pratiques en cohérence avec la nature

Les éleveurs bio nourrissent leurs animaux avec des pâturages, fourrages et aliments bio obtenus sans engrais chimiques ni pesticides de synthèse. Le système culture-élevage assure le maintien et l'amélioration à long terme de la fertilité des sols. Il contribue au développement d'une agriculture durable. Le nombre d'animaux par unité de surface est limité. L'élevage pastoral, mené selon les règles de l'agriculture biologique est particulièrement adapté pour l'entretien et la valorisation de certains espaces.

